



Le Dictionnaire du Musulman

La secte des:

« Loufis »

[i-slamy.com](http://i-slamy.com)



# Le Dictionnaire du Musulman

Écrit et traduit par : Ilyas abou Roumayssa

## A) L'origine du mot « Soufis »

### • Les catégories de noms de sectes en islam

Avant de voir l'origine du mot « soufis » il faut savoir que le nom donné à une secte est de trois catégories :

#### ➤ Un nom donné par les détracteurs de cette secte :

Il s'agit d'un nom que les gens qui sont opposés à cette secte leur ont donné. Il s'agit donc généralement d'un nom péjoratif ou qui fait référence au sujet précis dans lequel ils se sont égarés. Comme avec les khawarij, les mourji-a ou les rawafid que nous avons vu précédemment.

#### ➤ Un nom donné en référence au fondateur de cette secte :

Il s'agit d'un nom donné en référence à celui qui a fondé ce groupe ou se courant de penser ou celui qui a été la cause de sa propagation. Comme avec les jahmiya que nous avons vus précédemment.



# Le Dictionnaire du Musulman

## ➤ Un nom que les membres de ce groupe se donnent eux-mêmes :

Il s'agit d'un nom que les gens membres de cette secte se sont eux-mêmes donné. Il s'agit donc généralement d'un nom élogieux ou qui fait référence à une qualité précise qu'ils souhaitent mettre en avant. Comme avec les soufis ou encore les coranistes.

Il y a une règle très importante à maîtriser concernant cette troisième catégorie.

العِبْرَةُ بِالْحَقَائِقِ لَا بِالمُسَمِّيَّاتِ

**Ce sont les réalités qui doivent être prises en considération et non les appellations.**

Les musulmans ne doivent surtout pas se faire tromper par de belles appellations. Beaucoup de gens sectaires tentent de justifier la pratique de leur secte en donnant la définition du nom de la secte en question qui est un nom élogieux qu'aucun musulman ne peut rejeter. Aucun musulman ne va contester le l'amour du coran et le retour a sa compréhension. Personne ne va remettre en question l'importance de la fraternité des musulmans et l'importance d'être unis. Aucun musulman digne de ce nom ne va renier l'importance de la spiritualité et la purification du cœur. C'est pour cela que les sectes comme les cornistes, les frères musulmans ou les soufis sont très dangereuses.

**i-slamy.com**



# Le Dictionnaire du Musulman

Elles sont comparables à une personne qui met de la vodka dans une bouteille cristalline. De loin cela ressemble à de l'eau, mais celui qui s'en approche et goute à cela sera tombé dans un grand danger.

Il est donc primordial pour le musulman de prendre en considération la réalité d'une chose et non les appellations. Tout groupe, parole ou acte doivent être pesé sur la balance du coran et de la sunnah. Si un groupe contredit le coran, la sunnah et la compréhension des compagnons du prophète dans ses actes, ses paroles ou sa croyance alors il faut s'en éloigner et mettre en garde les musulmans contre ce groupe même s'il possède le nom le plus magnifique.

- **Les divergences concernant l'origine du mot « soufi »**

L'origine du mot "soufi" (صُوفِيّ) a longtemps fait l'objet de débats parmi les savants et les soufis eux-mêmes. Plusieurs théories ont été avancées, chacune mettant en avant une signification symbolique ou linguistique particulière.



# Le Dictionnaire du Musulman

## ➤ L'origine la plus répandue : la laine (صُوف)

L'explication la plus courante est que le mot "soufi" provient du mot arabe "şouf" (صُوف), qui signifie laine. Cette hypothèse repose sur le fait que de nombreux ascètes musulmans portaient des vêtements en laine grossière en signe de détachement du monde matériel. Selon le savant soufi Najm al-Din Koubra, la laine aurait même été le premier vêtement d'Adam et Hawa, tissé à partir d'un mouton envoyé par l'ange Jibril.

De nombreux prophètes, comme Moussa, Yaḥya, Zakariyā et même le Prophète Mouḥammed, auraient également porté des vêtements en laine, renforçant ainsi cette hypothèse.

## ➤ Le lien avec "Ahl al-Şuffa" (أَهْلُ الصُّفَّة) : les compagnons pauvres du Prophète

Certains pensent que les soufis tirent leur nom de "Ahl al-Şuffa" (أَهْلُ الصُّفَّة), un groupe de compagnons du Prophète qui vivaient dans la mosquée du prophète à cause de leur extrême pauvreté. Cependant, cette hypothèse pose un problème linguistique, car l'origine du mot soufi vient des trois lettres Sad (ص), Waw (و), Fa (ف) alors que le mot Saff qui signifie « rang » vient des trois lettres Sad (ص), Fa (ف), Fa (ف). Donc si le mot soufi venait du mot Saff la dérivation aurait dû donner le



# Le Dictionnaire du Musulman

mot "Şaffi" (صَفِّي) et non "Şoufi" (صُوفِي). C'est donc une hypothèse qui ne semble pas correct.

## ➤ Une dérivation du mot "Şafā'" (صَفَاء - pureté)

Une autre explication suggère que "soufi" vient de "şafā'" (صَفَاء), qui signifie pureté. Cette interprétation met en avant la prétention des soufis : se purifier intérieurement pour atteindre la proximité divine. Cependant, certains linguistes ont jugé cette dérivation improbable d'un point de vue grammatical. En effet, l'origine du mot safa vient des trois lettres : Sad (ص), fa (ف), Waw (و) alors que le mot soufiy est composé des trois lettres : Sad (ص), Waw (و), Fa (ف).

## ➤ 5. La tribu de Şoufa (صُوفَة)

Une autre théorie relie le mot "soufi" à une ancienne tribu préislamique appelée "Şoufa" (صُوفَة), qui se consacrait au service de la Kaaba. Selon cette version, ceux qui suivaient leur mode de vie ascétique furent appelés "soufis" par analogie.

**Ibn al -Jawzī rapporte : Abou Mouḥammed 'Abd al-Ghani ibn Sa'id al-Ḥafīz raconte : « J'ai demandé à Walid ibn al-Qasim: À quoi se rattache le mot soufi ?' Il m'a répondu : Il y avait, à l'époque préislamique, un groupe appelé Şoufa (صُوفَة) qui s'était consacré à**



# Le Dictionnaire du Musulman

Allah et se chargeait du service de la Kaaba. Ceux qui leur ressemblent sont appelés soufis. »<sup>1</sup>

## ➤ Une signification plus profonde : l'illumination spirituelle ("Nūr" - نُور)

Certains soufis estiment que le mot vient du "choix divin" ("istifā" - اصْطِفَاء), indiquant qu'Allah sélectionne ceux qui atteignent ce niveau spirituel. D'autres soulignent que le soufisme est une voie initiatique où la lumière divine ("nūr" - نُور) illumine le cœur de l'aspirant.

### Conclusion : une origine incertaine, mais une essence claire

Face à toutes ces divergences concernant l'origine du mot soufi, nous nous apercevons qu'il s'agit d'un groupe très diversifié et qu'il est difficile classé avec précision. C'est justement cette complexité que certains sectaire et innovateur tentent de conserver en attribuant le terme soufi a des savants de la sounnah pour justifier leurs innovations et leurs égarements.

Ce qui est sûr, c'est que le soufisme repose sur la pureté du cœur, le détachement de ce bas monde et la quête de la proximité divine. Si une personne tente d'obtenir cela en se conformant au coran et a la sunnah

---

<sup>1</sup> Talbis iblis, ibn jawzi, chapitre 10/ page 157.



# Le Dictionnaire du Musulman

alors il est louable. Mais si cette prétention est une excuse pour adopter des croyances, des actes, des paroles et des comportements contraires au coran et a la sunnah alors cela est blâmable. Et c'est ce qui est voulu par le terme « soufisme » aujourd'hui.<sup>2</sup>

## B) Les origines et réalités du soufisme

### • Abdel Wahid ibn zayd

Certains savants rapportent que les origines du soufisme contemporain proviennent de 'Abdel wahid ibn zayd. Comme nous l'avons dit plusieurs fois concernant les sectes. L'égarément d'une secte que nous connaissons aujourd'hui n'est pas venu en un jour, mais par étape au fur et à mesure des siècles. Plus nous nous éloignons de l'époque du prophète, plus les égarements des sectes sont flagrants. Les khawarij a l'époque des compagnons n'ont rien à voir avec les khawarij ne nos jours. Et il en est de même pour toutes les sectes. Il est donc important de connaître les origines de chaque secte pour comprendre comment elles se sont éloignées de la voie du prophète. Cela permet aux musulmans de ne pas se faire avoir par des appellations et par la mention d'imam. Certains innovateurs utilisent des noms élogieux ou

---

<sup>2</sup> At tasawwouf al mancha wal masaadir, Ihsan ilhaiy dhahir al bakistaani, page 32.



# Le Dictionnaire du Musulman

des savants connus pour leur science ou leur piété pour justifier leur innovations et égarement.

‘Abd al-Wāḥid ibn Zayd est originaire de Basra en Irak, mort à la fin du deuxième siècle. Il a rapporté de grands savants du hadith, mais il n’était pas connu pour sa grande connaissance en la matière et les grands savants ont délaissé son hadith à cause de sa faiblesse.

**L’imam Adh-dhahabi dit de lui : « Un adorateur exemplaire, le maitre des soufis à Basra. Il a rapporté (des hadiths) d’al-Ḥasan (Al basri), ‘Aṭa ibn Ab Rabaḥ, ‘Oubādah ibn Nusayy, ‘Abd Allah ibn Rashid, et d’un groupe d’autres narrateurs. Et on rapporté de lui : Wakī’, Mouḥammed ibn al-Sammaak, Zayd ibn al-Ḥabbaab, Abou Soulayman ad-Daaraani, Muslim ibn Ibrāhīm, et d’autres également. Cependant, il est considéré comme faible dans la transmission des hadiths. Al-Boukhari a dit : ‘Abd al-Wāḥid ibn Zayd ils (Les savants du hadith) l’ont délaissé (dans la chaine de transmission).**

**An-Nassa-’ī a dit : Il est abandonné en matière de hadith.**

**Ibn Ḥibbān a dit : Il faisait partie de ceux dont l’adoration prenait le dessus au point qu’il négligeait la rigueur, et il y a donc beaucoup d’anomalies dans ses hadiths. »<sup>3</sup>**

---

<sup>3</sup> Taarikh al islam, Chams ad din Adh dhahabi, tome 4/ page 139



# Le Dictionnaire du Musulman

Cheikh al islam ibn taymiya a dit : “Le soufisme est apparu pour la première fois à Basra. Les premiers à construire une petite cellule (retraite ou ermitage) pour les soufis furent certains compagnons de ‘Abd al-Wāḥid ibn Zayd, lui-même disciple de al-Ḥasan al-Baṣrī.

À Basra, on trouvait un niveau de zuhd (ascétisme), d’adoration intense, de crainte exagérée. Bien plus développé que chez les gens des autres régions. C’est pour cela qu’on disait : "La jurisprudence est kûfienne (Koufa), et l’adoration est bassorienne (Basra)."<sup>4</sup>

‘Abd al-Wāḥid ibn Zayd était donc connu pour sa faible maîtrise de la science du hadith et son immense effort dans les adorations. C’est malheureusement ce qui va se perpétuer par la suite chez la grande majorité des soufis. Ils iront même plus loin, car cette secte qui est connue à travers l’histoire pour inventer un grand nombre de hadith.

‘Abd al-Wāḥid ibn Zayd était en revanche connu pour son adoration et ses exhortations qui touchaient les cœurs.

---

<sup>4</sup> Majmou’ al fatawa, ibn taymiya, tome 11/page 5-6.



## Le Dictionnaire du Musulman

L'imam adh dhahabi rapporte : Ibn Abī Ḥātim a dit : Muḥammad nous a rapporté, d'après : Yaḥyā ibn Baṣṭām, qui a dit : Misma' ibn 'Āṣim m'a rapporté : « J'ai assisté à une séance d'exhortation de 'Abd al-Wāḥid ibn Zayd, et quatre personnes sont mortes durant cette assemblée. »

D'après Ḥuṣayn al-Wazzān, il a dit : « Si l'intensité des exhortations de 'Abd al-Wāḥid était répartie sur tous les habitants de Baṣrah, cela leur suffirait à tous. Il se tenait devant son miḥrāb (niche de prière) comme un homme en dialogue direct avec Allah. »

Et d'après Mouḥammed ibn 'Abd Allah al-Khouzā'i, il a dit : « 'Abd al-Wāḥid ibn Zayd a prié la prière de l'aube avec les ablutions de la prière du 'isha pendant quarante ans. (il ne dormait pas et priait) »<sup>5</sup>

Mais malheureusement la recherche d'œuvre pieuse non accompagnée de la recherche de science et la fréquentation des gens de la sunnah on mener abdel wahid ibn zayd a l'exagérations et a l'innovation religieuse. Même s'il est rapporté qu'il est revenu sur certains de ses égarements, ses erreurs vont se perpétuer au sein de la communauté et sont également très présentes dans la secte des soufis. Parmi ses erreurs dans la croyance, il y a :

---

<sup>5</sup> Taarikh al islam, Chams ad din Adh dhahabi, tome 4/ page 139



# Le Dictionnaire du Musulman

## - Le destin :

abdel wahid ibn zayd est tombé dans l'égaréement du destin avec notamment la question du kasb. Il s'agit d'une croyance égarée qui sera développé plus tard par les ashaa'ira. Cette doctrine tente de concilier les croyances égarées des qadaria et des jabria. Ils ne disent pas que l'homme crée ses propres actes comme les qadaria et les mou'tazila, ni que l'homme est complètement contraint et n'a pas de libre arbitre comme les jabria. Ils disent : « Allah crée l'acte, et l'homme l'acquiert ».

Le kasb est donc un égaréement et ne sort pas du fatalisme des jabria, car selon cette croyance l'être humain n'a aucune capacité réelle ni volonté influente. Cela contredit évidemment la parole d'Allah :

﴿ وَقُلِ الْحَقُّ مِنْ رَبِّكُمْ ۖ فَمَنْ شَاءَ فَلْيُؤْمِنْ وَمَنْ شَاءَ فَلْيُكْفُرْ ۗ ﴾ [الكهف : ٢٩]

**Et dis: « La vérité émane de votre Seigneur. » Quiconque le veut, qu'il croie, quiconque le veut qu'il mécroie. [18 :29]**

Ce noble verset montre que l'homme a le choix entre la foi et la mécréance, donc une responsabilité directe.



# Le Dictionnaire du Musulman

## - L'amour :

abdel wahid ibn zayd est tombé dans l'exagération et l'égarement concernant le concept de l'amour en islam. Ces égarements et ces concepts seront une base chez les soufis qui se nomment « Ahl khouous » (élus spirituels). abdel wahid ibn zayd va approfondir les notions :

### ➤ Ach chawq (الشَّوْقُ):

Le shawq désigne, un désir intense et une nostalgie du cœur envers Allah, provoqués par l'amour, la connaissance ou la fréquentation spirituelle.

### ➤ Al Farq (الْفَرْقُ):

Le farq est le sentiment de séparation d'avec Allah après avoir connu une "proximité spirituelle". C'est-à-dire qu'après avoir goûté à une "présence divine" selon eux, ils peuvent ressentir une douleur intérieure due à un éloignement, un "retrait du dévoilement".

### ➤ Al Ouns (الْأُنْسُ):



# Le Dictionnaire du Musulman

La sérénité du cœur avec Allah, le calme intérieur et la paix spirituelle ressentis dans la solitude, la prière ou le rappel d'Allah.

Ces concepts sont la genèse des égarements et des exagérations soufis que nous voyons aujourd'hui comme leurs croyances concernant les élus spirituels et en leur attribuant des attributs divins ou des degrés supérieurs au prophète. Leurs retraites spirituelles dans le but de voir Allah ou le prophète et bien d'autres égarements.

**L'imam Adh dhahabi a dit : Ibn al-A'rabî a dit : 'Abd al-Wahîd a parlé de l'amour (divin) selon les doctrines des Ahl al-Khuṣūṣ (les gens de l'élite spirituelle). Et s'il avait été sincère avec lui-même, sa parole sur l'amour l'aurait nécessairement conduit à affirmer la Sunna et le Livre (le Coran). Mais il s'est montré indulgent envers lui-même, et a parlé du désir ardent (ash-shawq), de la séparation (al-farq), de l'intimité spirituelle (al-ouns), et de toutes les branches de l'amour dont parlent les gens de l'affirmation (Ahl al-Ithbāt). Et qu'Allah aime ceux qui Lui obéissent, et que l'obéissance et le suivi du Prophète entraînent l'amour d'Allah – exalté soit-Il. Parmi les croyances des gens de la Sunna : Allah aime un peuple, alors Il les guide vers Son obéissance. Cet amour et ce choix proviennent de Sa science éternelle, et non de**



# Le Dictionnaire du Musulman

leurs œuvres. Ainsi, Son amour pour eux existait avant leurs actions, et même avant leur création. »<sup>6</sup>

L'imam al Barbahaari a dit : Celui qui prétend voir Allah dans ce monde ou entendre Sa parole a commis un acte de mécréance. »<sup>7</sup>

- **La propagation du soufisme dans la communauté**

Comme nous l'avons souvent expliqué dans nos vidéos sur l'apparition des sectes dans l'islam, l'émergence d'un groupe égaré ne se fait jamais en un jour. C'est un processus lent et progressif qui peut s'étendre sur plusieurs générations.

- **Tout commence par une erreur individuelle**

Au départ, une ou plusieurs personnes tombent dans des erreurs de croyance ou de pratique.

Elles ne créent pas de groupe et ne revendiquent aucune appartenance

---

<sup>6</sup> Taarikh al islam, Chams ad din Adh dhahabi, tome 4/ page 139

<sup>7</sup> Charh sounnah, al barbahaari, page 84.



# Le Dictionnaire du Musulman

sectaire. Ce sont simplement des individus en écart par rapport à la vérité.

## - Des partisans commencent à apparaître

Avec le temps, ces erreurs trouvent un écho dans le cœur de certains. Des personnes vont alors reprendre ces idées, les conceptualiser (c'est-à-dire les structurer comme un système), et essayer de les justifier avec des arguments tirés du Coran et de la Sunna.

- S'ils trouvent des textes pour les appuyer, ils les utiliseront.
- S'ils n'en trouvent pas, ils chercheront à dénigrer ou détourner les preuves authentiques, profitant de l'ignorance des gens pour les rallier à leur cause.

## - La propagation par la manipulation ou le mensonge

Dans certains cas, ils n'hésiteront pas à mentir :

- En inventant des textes ou des paroles attribuées au Prophète ﷺ,
- En prétendant avoir des révélations directes d'Allah,
- Ou en simulant une relation spirituelle particulière avec le Messager ﷺ.

## - La naissance officielle de la secte

Lorsque ces idées sont suffisamment structurées, propagées et défendues, la secte est désormais mure pour être nommée.

Elle peut alors porter un nom de plusieurs façons :



# Le Dictionnaire du Musulman

- Soit un nom péjoratif basé sur l'égarement qu'elle propage.
- Soit un nom en lien avec la personne qui a le plus diffusé cette idéologie.
- Soit un nom choisi par les membres eux-mêmes, comme une marque d'identité.

C'est ce processus qui s'est produit avec le soufisme. Comme nous l'avons dit précédemment, beaucoup de savants disent que ce sont les erreurs de abdel wahid ibn zayd qui ont mené au soufisme que nous connaissons aujourd'hui.

## • Al jounayd ibn Mohammed

Al jounayd ibn Mohammed al jounayd est considéré comme celui qui a établi la majorité des concepts du soufisme. Il a théorisé, codifié et défini une grande partie des concepts soufis présents aujourd'hui. Il s'agit d'un savant de Bagdad du troisième siècle connu pour sa science et sa dévotion dans l'adoration.

**L'imam adh dhahabi a dit à propos d'al jounayd : « Il est le maitre des soufis. Il est né vers l'an 220 et quelques (après l'Hégire), et il a étudié le fiqh auprès de Abou Thawr. Il a également entendu (des hadiths) de as-Sari as-Saqati, qu'il a accompagné, ainsi que de al-**



# Le Dictionnaire du Musulman

Hassan ibn 'Arafah. Il a aussi fréquenté al-Harith al-Muhasibi et Abou Hamza al-Baghdadi. Il a maîtrisé la science, puis il s'est consacré à sa voie, il s'est consacré à la spiritualité, à l'adoration, il a parlé avec sagesse, et il a rarement rapporté (des hadiths). »<sup>8</sup>

L'imam Adh dhahabi dit également à propos de lui : « Ahmed ibn Ja'far ibn al -Munâdî a dit dans son histoire : Il a entendu beaucoup de choses, il a fréquenté les vertueux et les gens de connaissance, et il a été doté d'une intelligence vive et de justesse dans les réponses dans les divers domaines de la science, au point que personne de son époque ne lui était comparable, ni parmi ses pairs, ni parmi ceux qui étaient plus âgés que lui, parmi ceux qui étaient réputés pour la science intérieure et la science extérieure, tout en faisant preuve de chasteté et de détachement du bas monde et de ses gens. »<sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> Siyar a'lam an noubala, adh dhabi, tome 14/ page 66.

<sup>9</sup> Taarikh al islam, Chams ad din Adh dhahabi, tome 22/ page 119.



## Le Dictionnaire du Musulman

Al-Junayd fut l'un des premiers à formuler les concepts du soufisme de manière méthodique et claire. Il a défini des notions comme « al fana » l'extinction », « Al Ma'rifa » la connaissance spirituelle, ou encore « Al moujahada » dans la lutte contre l'âme.

Il a également essayé de purifier le soufisme des exagérations mystique en tentant d'établir les notions d'ascétisme ou de purification du cœur en conformité avec le coran et la sunnah en voulant s'éloigner des innovations religieuses. Il se désavouait totalement de ceux qui outrepassaient la sunnah en prétendant suivre ses enseignements comme les gens de l'innovation d'aujourd'hui qui prétendent suivre sa voie.

**Al khatib al Baghdadi a dit : « Abû Nu'aym al-Hâfiz nous a rapporté qui d'après 'Alî ibn Hârûn al-Harbî et Muhammad ibn Ahmad ibn Ya'qûb al-Warrâq qu'ils ont entendu Abû al-Qâsim al-Junayd ibn Muhammad dire à plusieurs reprises : « Notre science est rigoureusement fondée sur le Livre (le Coran) et la Sunna. Celui qui ne mémorise pas le Livre, n'écrit pas le hadith et n'étudie pas le fiqh, on ne prend pas exemple sur lui. »<sup>10</sup>**

Malgré sa volonté de s'accrocher au coran et la sunnah, Al jounayd a commis des erreurs comme tous les êtres humains en dehors des prophètes. Malheureusement ses erreurs ont amené des gens à mal

---

<sup>10</sup> Taarikh Baghdad, Khatib al Baghdadi, tome 8/ page 168.



# Le Dictionnaire du Musulman

comprendre les concepts qu'il a développés ou a les exagéré jusqu'à tomber dans l'innovation ou la mécréance. C'est ainsi que beaucoup de savants de le sunnah ont réfuté ses erreurs en mettant en garde contre elles en soulignant que certains suiveurs d'al jounayd sont tombés dans l'innovation voire la mécréance sans pour autant taxer al jounayd de mécréant ou d'hérétique. Parmi les choses qui lui ont été reproche, il y a :

## ➤ Un langage parfois ambigu

Il s'agit du principal problème d'Al Jounayd. Certains de ses propos étaient flous et pouvaient être interprétés de manière erronée, ce qui a conduit certains de ses disciples ou lecteurs à des croyances hérétiques. Même si sa volonté claire était toujours de se conformer au coran et a la sunnah. Il a développé certaines notions sans pour autant en mettre des limites claires. Ce qui a malheureusement causé l'égarement de certains de ses suiveurs qui n'avaient pas son bagage religieux.

## ➤ Al fana (extinction spirituelle)

**i-slamy.com**



# Le Dictionnaire du Musulman

Il s'agit de « l'extinction de l'âme en Allah », c'est-à-dire la disparition de la volonté personnelle au profit de la volonté divine. Même si son sens était modéré, cette idée a ouvert la voie à des dérives comme celles du panthéisme, chez certains mystiques qui ont interprété cela comme une union ou une fusion avec Allah. Il s'agit d'une croyance qui est de la mécréance et qui fait sortir de l'islam. L'imam ibn al qayyim décrit les trois catégories de fana qu'il est possible d'atteindre. Deux sont blâmables et une louable.

Dans son livre madarij salikin, Ibn al qayyim nous explique que le terme "fanâ" signifie littéralement *l'annihilation* ou *l'effacement de soi*. Il est utilisé dans la littérature soufie pour désigner un état spirituel d'oubli ou d'effacement de soi en Allah. Ce mot peut désigner trois types d'effacement.

## 1) Le fana du panthéisme

C'est la mécréance de l'effacement des athées panthéistes (les extrémistes de l'unicité de l'existence) :

- Ils croient que rien n'existe en dehors d'Allah, et que le summum de la spiritualité est de ne voir aucune différence entre le Créateur et la création.
- Pour eux, le serviteur est Allah et Allah est le serviteur, il n'y a pas de dualité.



# Le Dictionnaire du Musulman

- Ils nient la multiplicité, les différences entre les êtres, les actes ou les statuts (obéissance/désobéissance).
- Ils considèrent que les lois divines sont pour ceux qui sont *voilés* (non éveillés spirituellement), mais que l'éveillé n'est concerné par aucune loi.
- Cela mène à une confusion complète : plus de péchés, plus d'ordres, plus d'interdits → ce qui est une forme grave de déviance.

## 2) La perception de tout autre qu'Allah

C'est l'égarément que visent la plupart des soufis modérés :

- Ce n'est pas la négation réelle de l'existence des choses, mais plutôt la perte de conscience d'elles.
- Le serviteur ne voit plus rien d'autre qu'Allah, même pas lui-même.
- Il est absorbé dans la contemplation divine au point de s'oublier lui-même (comme quelqu'un ivre ou inconscient de son environnement).



# Le Dictionnaire du Musulman

- Il peut dire des paroles comme : "*Je suis Lui*", "*Il n'y a personne dans ce vêtement sauf Allah*", non pas par croyance hérétique, mais par perte de lucidité.
- Une fois revenu à lui, il reconnaît son erreur et sait qu'Allah et lui sont distincts.
- Cette forme de fanâ' est parfois excusée si elle est causée par une ivresse spirituelle extrême.

## 3) La volonté de tout autre qu'Allah

C'est la forme louable et recherchée :

- Le serviteur se détourne de toute chose autre qu'Allah, dans ses peurs, ses espoirs, son amour, sa dépendance...
- Il ne cherche que l'agrément d'Allah et ne compte que sur lui.
- Il continue de remplir ses devoirs religieux avec conscience et vigilance, sans confusion entre lui-même et son Seigneur.
- Il atteint un haut degré de sincérité et de pureté intérieure.



# Le Dictionnaire du Musulman

## En résumé :

- L'idéal spirituel islamique est de rester lucide, conscient de son adoration et de sa condition de serviteur.
- Être en fanâ' ne signifie pas oublier la religion ou les obligations, mais plutôt vivre pleinement tourné vers Allah, avec lucidité.<sup>11</sup>

## ➤ Le « dhawq » (gout spirituel) et « Al ilham » l'inspiration

Le dhawq désigne : le fait que les sens, externes et internes, perçoivent ce qui est agréable ou désagréable. Autrement dit, c'est une expérience directe et intuitive, où le cœur et les sens ressentent profondément la réalité spirituelle, qu'elle soit douce ou amère.<sup>12</sup>

Quant au ilham il s'agit d'une inspiration, une compréhension ou une illumination intérieure venant d'Allah. Il ne s'agit pas d'une révélation comme l'ont connu les prophètes. Il peut se manifester par une intuition ou un sentiment profond comme la mère de Moussa qui eut le

---

<sup>11</sup> Madaarij Salikin, Ibn qayyim, tome 1/ page 235-239.

<sup>12</sup> Madaarij Salikin, Ibn qayyim, tome 3/page 86.



# Le Dictionnaire du Musulman

ilham de mettre son fils dans le Nil. Al ilham peut aussi passer par le rêve véridique.

**D'après Abou Hourayra le prophète a dit : lorsque l'heure approchera, la vision du croyant ne mentira pas. Celui qui aura la vision la plus véridique sera celui qui aura la parole la plus véridique. Et la vision du croyant est une branche des quarante-six branches de la prophétie. [thirmidhi :2270]**

Bien qu'il ne rejetât pas les textes religieux, Al Junayd donnait parfois une grande importance à l'inspiration intérieure. Cela amena malheureusement aux catastrophes que nous vivons aujourd'hui. Certains vont exagérer dans le dhawq avec des retraites spirituelles dans le but de rechercher la douceur de la foi alors que le messager d'Allah nous a déjà indiqué comment l'obtenir. D'autres vont exagérer dans l'habillement en pensant que s'habiller volontairement comme un pauvre alors que leur compte en banque est rempli est utile en islam. Le prophète nous a informés qu'Allah ne regardait pas notre aspect, mais notre cœur et nos œuvres. S'habiller comme Bilal tout en contredisant sa croyance et faire des adorations que lui et le prophète n'ont jamais faites est totalement inutile.

Il en est de même pour al ilham. Certains charlatans soufis profitent de cette notion qui existe en islam pour tromper des ignorants. Ils prétendent voir le prophète ou Allah en rêve et qu'il qu'ils sont des élus d'Allah et qu'il faut les suivre. Certains prétendent même qu'ils ont atteint le yaqin et qu'ils n'ont plus besoin d'accomplir les adorations



# Le Dictionnaire du Musulman

comme la prière ou le jeûne. Adorations que notre prophète Mohammed l' élu des élus a accomplies jusqu'à la fin de sa vie.

- **Le jugement religieux du soufisme**

Lorsque nous voulons donner une réponse à cette question, il est primordial de la diviser en deux :

## **1) Le soufisme dans le patrimoine islamique**

Comme nous l'avons précédemment, les savants et historiens ont énormément divergé sur l'origine du mot soufi, sur ses fondements et ses adeptes. De telle sorte qu'il est très difficile de donner un jugement



# Le Dictionnaire du Musulman

unique sur le soufisme au cours de l'histoire. Cheikh al islam résume très bien cela dans son recueil de fatawa :

Il dit : « Une faction a blâmé "les soufis et le soufisme", et a dit qu'ils étaient des innovateurs sortis de la Sunna. Il a été rapporté à ce sujet des propos connus de la part d'un groupe d'imams. Des groupes parmi les gens du fiqh et du kalâm les ont suivis dans cette voie. Et une autre faction a exagéré à leur sujet, prétendant qu'ils étaient les meilleures créatures et les plus parfaites après les prophètes. Les deux extrêmes dans cette affaire sont blâmables.

La position correcte est qu'ils sont des gens qui se sont efforcés dans l'obéissance à Allah, comme d'autres parmi les gens de l'obéissance à Allah. Il y a parmi eux le devancier rapproché, selon son effort, et il y a parmi eux le modéré, qui fait partie des gens de la droite. Et dans les deux catégories, il peut y avoir celui qui s'efforce, mais se trompe, et celui qui commet un péché puis se repent, ou ne se repent pas.

Parmi ceux qui s'affilient à eux, il y a celui qui est injuste envers lui-même, désobéissant envers son Seigneur. Des groupes de gens de l'innovation et de la zandaqa (hypocrisie) se sont également affiliés à eux. Mais selon les vérificateurs parmi les gens du soufisme, ces derniers ne font pas partie d'eux.

Parmi les égarés qui se sont éloigné de la voie, il y a al-Hallâj, que la plupart des maitres du soufisme ont désavoué et exclu de leur voie, en tête desquels al-Junayd ibn Muhammad, l'un des plus grands savants affiliés au soufisme, ainsi que d'autres parmi les véridiques de cette voie. Cela a été mentionné par Abou 'Abd al-Rahmân as-Sulamî



# Le Dictionnaire du Musulman

dans "Tabaqât as-Soufiyya", et rapporté également par le hafidh Abû Bakr al-Khatîb dans "Târîkh Baghdâd".<sup>13</sup>

## En résumé :

Si l'on devait résumer le soufisme dans l'histoire de l'islam, on dirait que c'est la recherche de la purification du cœur à travers les bonnes actions et la spiritualité. C'est une démarche encouragée par le Coran et la Sunna. Ceux qui ont suivi cette voie en restant fidèles au Coran et à la Sunna sont sur la voie du succès. En revanche, ceux qui s'en sont écartés en adoptant des croyances ou des pratiques contraires ont dévié et se sont égarés.

## 2) Le soufisme actuel

Comme nous l'avons mentionné précédemment, il est essentiel pour le musulman de toujours considérer la réalité d'un mot ou d'un concept avant de l'utiliser. Aujourd'hui, lorsqu'on parle de soufisme, ou qu'on tape ce mot sur Google, YouTube ou d'autres réseaux sociaux, on tombe très souvent sur des pratiques innovées et égarées : des danses,

---

<sup>13</sup> Majmou' al fatawa, ibn taymiya, tome 11/page 17.



# Le Dictionnaire du Musulman

des chants, des personnes vêtues de tenues étranges, enfermées dans des grottes ou engagées dans des pratiques mystiques sans fondement.

Malheureusement, la plupart de ceux qui pratiquent ce soufisme déviant vont tenter de le justifier en l'associant à la définition historique du soufisme, celui des premières générations. Et c'est là que réside le grand danger de cette mouvance : sous prétexte de quête spirituelle et de purification de l'âme, le jeune musulman, sincère, mais ignorant, qui cherche à devenir un meilleur adorateur, risque de tomber dans l'innovation, voire dans la mécréance.

Ainsi, lorsqu'un musulman parle du soufisme, il doit absolument tenir compte du contexte dans lequel il se trouve.

- Dans un cadre historique ou académique, par exemple lors d'un cours sur le patrimoine islamique, il doit faire la distinction entre les différentes formes de soufisme :
  - Certains se sont affiliés au soufisme tout en restant dans le cadre de la Sunna, bien qu'ils aient pu commettre des erreurs.
  - D'autres sont sortis du cercle de la Sunna, voire du cercle de l'islam.  
Il convient donc, dans ce cas, de ne pas généraliser, mais d'exposer les faits avec nuance et précision.
- En revanche, dans un contexte actuel, lorsqu'un musulman enseigne un cours sur le soufisme contemporain, ou si un novice lui demande un avis sur le soufisme, il lui est obligatoire de mettre



# Le Dictionnaire du Musulman

en garde contre cette voie, et de dire clairement qu'il s'agit d'un groupe d'innovateurs égarés, dont il faut s'éloigner.

Dans le même temps, il doit orienter le musulman vers des ouvrages et des cours fiables, issus des gens de la Sunna, qui traitent de la spiritualité authentique, des maladies du cœur et de la purification de l'âme, comme les écrits de l'imam Ibn al-Qayyim, entre autres.

En effet, notre époque est marquée par une grande souffrance intérieure : les gens sont atteints de nombreuses maladies du cœur, dans une société qui valorise uniquement le corps et les apparences. L'âme et le cœur sont négligés, et cela produit des individus rongés par l'orgueil, la jalousie, l'hypocrisie, et d'autres maladies destructrices.

Il est donc indispensable que les gens de la Sunna proposent des solutions concrètes, adaptées aux besoins spirituels des musulmans. Car si nous ne leur offrons pas une voie de guérison conforme au Coran et à la Sunna, ils iront chercher cette guérison ailleurs : auprès de charlatans, qui non seulement n'apaiseront pas leur cœur, mais y ajouteront des innovations religieuses et parfois la mécréance.

## **C) Comment mettre en garde le soufisme contemporain**



# Le Dictionnaire du Musulman

- **Les égarements majeurs du soufisme contemporain et la voie authentique de l'islam**

Le soufisme contemporain constitue une véritable gangrène pour la communauté musulmane. De nombreux musulmans, sincères dans leur volonté de se rapprocher d'Allah et d'améliorer leur spiritualité, tombent malheureusement dans les filets du soufisme actuel. Ils finissent ainsi par s'éloigner d'Allah et de la Sunnah de Son Messager.

Il est donc essentiel pour le musulman averti de savoir comment mettre en garde le musulman ignorant face aux dangers du soufisme moderne, ou comment dialoguer avec un adepte de ce courant.

La première chose cruciale, qui déterminera le succès ou l'échec de votre mise en garde, c'est de ne pas vous focaliser sur les noms et les étiquettes.

Il ne faut surtout pas tomber dans le piège d'attaquer le mot "soufisme" en lui-même. Comme expliqué précédemment, c'est un mot très large, dont le sens a évolué au fil des siècles.

Si vous commencez votre intervention par des phrases comme :

« Le soufisme est une innovation (bid'a) » ou

« Le soufisme est une mécréance »,

alors votre rappel est voué à l'échec.

La personne en face, si elle a un minimum de connaissances, vous citera immédiatement des savants connus et respectés qui ont parlé positivement du soufisme. Elle pourra même vous dire que tel ou tel imam était soufi, et que les déclarer mécréants reviendrait à accuser

**i-slamy.com**



# Le Dictionnaire du Musulman

ces grands imams de mécréance. Ce genre de discussion vous fera perdre toute crédibilité, et fera obstacle à votre message.

Il ne faut donc pas s'arrêter au terme "soufisme", mais plutôt s'attaquer au fond : les croyances, les pratiques et les comportements des soufis contemporains.

Ce qu'on reproche aux soufis d'aujourd'hui, ce ne sont pas leurs noms, mais leurs nombreuses déviations contraires au Coran et à la Sunnah.

La bonne méthode consiste à :

- Lister clairement les principales croyances et pratiques déviantes répandues chez eux.
- Puis démontrer, preuves à l'appui, que ces croyances et pratiques :
  - n'ont aucun fondement dans le Coran ou la Sunnah,
  - n'ont jamais été pratiquées par les compagnons du Prophète ﷺ,
  - contredisent les principes fondamentaux de la religion.

Il faut appuyer son propos avec des textes solides :

- Versets du Coran
- Hadiths authentiques de la Sunnah
- Paroles de savants de référence, reconnus depuis des siècles, comme l'imam Mâlik, ash-Shâfi'î, Ahmad ibn Hanbal, Abû Hanîfa, Ibn Kathîr, Ibn al-Qayyim, etc.



# Le Dictionnaire du Musulman

Il est préférable d'éviter, si possible, de citer les savants contemporains, même si nous les aimons et les respectons profondément.

La raison est simple : la personne en face de vous ne reconnaît pas nécessairement leur autorité, et cela n'ajoutera pas de poids à votre argumentation.

Il convient donc de dresser la liste de leurs croyances et pratiques erronées, et de les comparer avec la voie des pieux prédécesseurs, en s'appuyant sur des preuves du Coran, de la Sunnah et des savants reconnus.

## 1. La source de la religion

Dans l'islam, la religion se base exclusivement sur la révélation transmise par le prophète : le Coran et la Sunnah.

**i-slamy.com**



# Le Dictionnaire du Musulman

Le soufisme contemporain, lui, s'appuie sur des sources extérieures : rêves, visions, inspirations personnelles, dialogues avec les morts, communication avec les djinns ou al khidr, voire prétendue consultation de la Table gardée.

## **La bonne croyance :**

La voie des salaf consiste à ne prendre la religion que du Coran et de la Sunnah, sans y ajouter rêves ou inspirations personnelles. Abroger une adoration ou en inventer une en se basant sur des rêves ou des intuitions ne fait en rien partie de l'islam.

## **2. La croyance en Allah**

Certains soufis croient en l'unité absolue de l'existence (waḥdat al-wujūd), selon laquelle il n'y aurait plus de distinction entre le Créateur et la création. D'autres croient qu'Allah s'incarne dans les choses ou les personnes (al-ḥulūl).

## **La bonne croyance :**

Allah est au-dessus de sa création, distinct d'elle, et nul ne Lui ressemble. Les salaf ont toujours affirmé cette distinction claire entre Allah et Ses créatures. Allah nous informe dans son livre qu'il a créé toute chose par couple. Et il nous informe également qu'il est unique et que rien ne lui est égal. Cela montre clairement qu'Allah est distinct de sa création.

## **3. La croyance au sujet du Prophète Mohammed**



# Le Dictionnaire du Musulman

Certains soufis affirment que le Prophète, bien qu'élu, n'a pas atteint le niveau spirituel des grands maîtres du soufisme, ou encore qu'il est la source de toute création et même qu'il serait Allah sur le Trône.

## **La bonne croyance :**

Le Prophète est un serviteur d'Allah et un messager. Un serviteur d'Allah donc il ne doit pas être adoré et on ne doit pas lui attribuer des attributs divins. Un messager donc il doit être suivi et obéi. Le musulman doit suivre sa voie et ne doit pas adorer Allah différemment de ses enseignements.

## **4. La croyance au sujet des "saints" (al-awliyā')**

Le soufisme attribue à ses "saints" des pouvoirs divins : créer, ressusciter, gérer l'univers, etc. Ils croient à une hiérarchie invisible de "pôles", "substituts", "nobles", etc., qui dirigeraient le monde.

## **La bonne croyance :**

Même le Prophète ne pouvait rien pour lui-même sans la volonté d'Allah. Il a vu des membres de sa famille mourir, des compagnons et a même été empoisonné. Et il n'a pas pu éviter cela pour lui et son entourage. À fortiori, aucun "saint" ne peut agir sur l'univers ou créer quoique ce soit, n'y connaître l'invisible.

## **5. Le paradis et l'enfer**



# Le Dictionnaire du Musulman

Les soufis dévalorisent la recherche du paradis et le rejet de l'enfer, prétendant que cela est indigne du véritable initié. Certains affirment que l'enfer serait doux pour certains "initiés".

## **La bonne croyance :**

Allah nous informe que celui qui a réussi est celui qui sera écarté du feu et intégré au paradis. Le prophète invoquait Allah sans cesse pour le préserver du feu et il a enjoint sa communauté de s'éloigner du feu ne serait-ce de la moitié d'une datte. Il a également demandé à sa communauté d'invoquer Allah après chaque appel à la prière afin qu'il obtienne le plus haut degré du paradis Al wassila.

Donc, le croyant espère le paradis et craint l'enfer. C'est la voie des compagnons et des pieux prédécesseurs.



# Le Dictionnaire du Musulman

## 6. Iblīs et Pharaon

Certains soufis prétendent qu'Iblīs est le plus grand des monothéistes, car il ne s'est pas prosterné devant autre qu'Allah. Ils affirment aussi que Pharaon a atteint l'unicité suprême en déclarant "Je suis votre Seigneur le Très-Haut".

### **La bonne croyance :**

Iblīs et Pharaon sont tous deux des mécréants selon le Coran. Aucune interprétation ésotérique ne peut annuler les textes explicites sur ce sujet.

## 7. Les actes d'adoration

Les soufis considèrent la prière, le jeûne, la zakāt et le ḥajj comme des actes réservés au commun. Ils créent leurs propres rituels, invocations, danses et pratiques, souvent étrangers à la législation islamique.

### **La bonne croyance :**

Allah nous ordonne dans le coran de prendre ce qu'Allah et son messager nous donnent et de nous abstenir de ce qu'ils nous interdisent. Le prophète nous a clairement interdit d'innover dans la religion. La religion est complète, et il est interdit d'y ajouter ou d'inventer quoi que ce soit sous prétexte de spiritualité ou de motivation à atteindre la piété. Le pieu est celui qui reste sur le droit chemin d'Allah.



# Le Dictionnaire du Musulman

## 8. Le licite et l'illicite

Certains soufis annulent la notion même de licite et d'illicite, prétendant que les obligations ne les concernent plus. Ils justifient parfois des comportements obscènes en se croyant au-dessus de la loi divine.

### **La bonne croyance :**

Seul Allah détermine ce qui est ḥalāl ou ḥarām, et nul n'en est exempté. Le prophète et ses compagnons se sont conformés à la religion d'Allah jusqu'à la fin de leur vie.

## 9. La demande d'aide, de secours et de protection aux hommes pieux

Les soufis exagèrent dans l'amour qu'ils portent aux hommes pieux ou au savant. Ils se rendent près de la tombe de certains pour leur demander l'intercession ou de l'aide dans l'adoration.

### **La bonne croyance :**

La demande d'aide, de protection et de secours sont des adorations qui doivent être vouées à Allah seul sans associé. Pour plus de détails sur ces adorations importantes en islam, regardez les vidéos.



# Le Dictionnaire du Musulman

## 10. La voie éducative

Le soufisme repose sur l'annihilation de la volonté du disciple, une obéissance aveugle au shaykh, l'interdiction de toute critique ou question. Cela mène à la manipulation mentale et à l'annulation de la personnalité, voire de l'adoration.

### La bonne voie :

La voie éducative islamique repose uniquement sur l'exemple prophétique, la connaissance, la sagesse et l'élévation de l'intellect, pas l'aveuglement ni la soumission aux hommes.<sup>14</sup>

---

<sup>14</sup> Fada-ih as soufiya, Abderahman ibn abdel Khaliq Al Youssef, page 43-49.